

**Observations sur les stations
de l'espèce subspontanée
Polygala myrtifolia L.
à l'ouest d'Ajaccio (Corse)**

Guilhan PARADIS *

Résumé - *Polygala myrtifolia*, espèce ornementale originaire d'Afrique du Sud, a plusieurs stations sur la façade thermoméditerranéenne de l'ouest d'Ajaccio (Fig. 2 et 3 ; tabl. 1). Son caractère pionnier lui a permis de coloniser des fissures de carrières et des espaces dénudés à la suite d'incendies et ainsi de devenir subspontanée. Mais sa sensibilité aux fortes sécheresses estivales limite ses populations, maintient une dynamique stable et l'empêche de devenir invasive.

Mots clés : Cartographie - Espèce introduite - Invasion.

Summary - Observations on the stations of the subspontaneous species *Polygala myrtifolia* L. west of Ajaccio (Corsica)

Polygala myrtifolia, an ornamental species, native from South Africa, has several stations on the thermomediterranean façade west of Ajaccio (Fig. 2 and 3 ; tabl. 1).

Its pioneer character has enabled it to colonize cracks of quarries and places laid bare after fires. But its sensitivity to strong summery droughts limits its populations, maintains a steady dynamics and prevents it from becoming an invasive species.

Key-words : Cartography - Introduced species - Invasion.

Introduction

Polygala myrtifolia L. (Polygalaceae) est un arbuste originaire d'Afrique du Sud, présentant une grande aire de répartition, de l'ouest du Cap (sous climat méditerranéen, c'est-à-dire à pluies d'hiver) au Kwazulu-Natal (sous un climat tropical, c'est-à-dire à pluies d'été) et dans des biotopes variés (dunes, pentes rocheuses, forêts, bords de rivières, fourrés et prairies basses et ouvertes) (WALT 2003).

En Afrique du Sud et dans divers pays (Australie, Nouvelle-Zélande, îles Hawaï, sud de l'Europe), l'espèce est cultivée comme plante ornementale, pour son feuillage persistant vert-clair et assez fourni (sa hauteur pouvant atteindre 2,5 m) et ses jolies fleurs à ailes d'un magnifique rose-violet, disposées en petites

* G. P. : 7, cours Général Leclerc, 20000 AJACCIO.

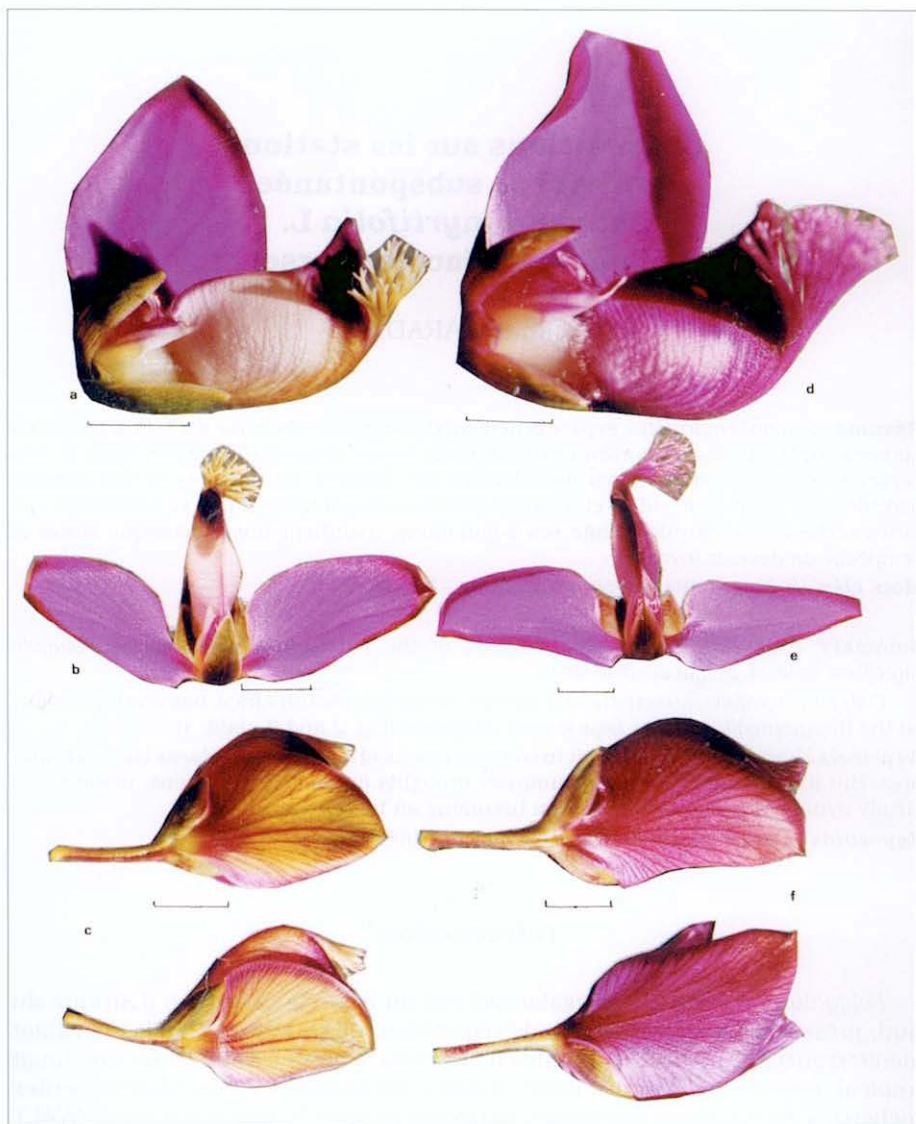


Figure 4

Aspects des fleurs du *Polygala myrtifolia* subspontané (a, b, c)
et de la variété *grandiflora* actuellement plantée (d, e, f)

a et d : aspect de la carène et de la face interne d'une aile ; b et e : fleurs dont les ailes ont été étalées ; c et f : faces externes des ailes. (Les traits représentent 5 mm).

grappes et visibles presque tous les mois de l'année. Les fleurs donnent de petites capsules aplaties, un peu ailées, contenant deux petites graines à tégument noir, lisse et dur.

En Nouvelle-Zélande, dans le sud de l'Australie et aux îles Hawaï, *P. myrtifolia* est une espèce invasive considérée comme dangereuse pour les écosystèmes autochtones, surtout dunaires (OWEN 1996, N.R.E. [Departement of Natural Resources and Environment] 2002, P.I.E.R. 2003). Dans deux régions italiennes (Sicile, Riviera) elle est devenue subspontanée (PIGNATTI 1982) ainsi qu'à Menton où FOURNIER (1961) l'a indiquée « naturalisée sur les rochers et voies ferrées ». De même, en Corse, elle a été signalée à l'état subspontané à l'ouest d'Ajaccio :

- à proximité de la mer, aux endroits nommés Scudo et Ariadne (THELLUNG 1911, BRIQUET et LITARDIÈRE 1935, PARADIS 1987, CONRAD & PARADIS 1988) (**Note 1** en fin d'article),

- dans les carrières dites du Scudo et dans des thalwegs proches (PARADIS 1987).

ABOUCAYA (1998, 1999) a inclus *P. myrtifolia* dans sa liste 3 des espèces invasives, c'est-à-dire des espèces peu dangereuses pour le moment (**Note 2**). Pour NATALI & JEANMONOD (1996), qui utilisent la terminologie de KORNAS (1990) :

- son introduction en Corse ayant été intentionnelle comme plante ornementale, *P. myrtifolia* est une espèce subspontanée, entrant dans la catégorie des diaphytes ergasiophygophytes (*diaphyte* : taxon non établi de façon permanente ; *ergasiophygophyte* : taxon échappé de cultures),

- sa dynamique en Corse est stable.

Actuellement, en Corse, une variété "*grandiflora*" de *Polygala myrtifolia*, à fleurs plus grandes et à ailes de couleur pourpre sur les deux faces, est proposée par quelques pépiniéristes pour des plantations en haies, massifs ou dans des bacs, dans des jardins publics, des bordures d'avenues et des jardins privés de villas (**Note 3**).

But de l'article

Ayant récemment observé à l'ouest d'Ajaccio, mais loin des stations déjà connues, des *Polygala myrtifolia* qui n'y avaient pas encore été signalés, il nous a paru intéressant de préciser les localisations des divers individus de cette espèce loin des jardins et d'estimer si sa dynamique est réellement stable.

Ce travail entre dans une thématique de recherche sur l'impact des espèces exotiques sur les écosystèmes de la Corse (PARADIS 2002).

Terminologie.

La toponymie est celle de la carte topographique Ajaccio au 1:25000 (IGN 1998).

La nomenclature taxonomique suit GAMISANS & JEANMONOD (1993).

On nomme station tout lieu où se localise un effectif plus ou moins grand d'individus de *Polygala myrtifolia*, effectif spatialement isolé d'au moins une cinquantaine de mètres d'un autre effectif de ce taxon.

Description des stations et nombre d'individus

(Figures 2 et 3 ; tableaux 1 et 2)

Méthodologie

L'extension des diverses stations de *Polygala myrtifolia* a été reportée sur des agrandissements de la carte topographique Ajaccio au 1 : 25 000 (I.G.N. 1998) (Fig. 2 et 3). Par station, les individus vivants et morts ont été comptés et les espèces associées ont été notées (Tabl. 1). Les observations de terrain ont été effectuées en février et mars 2004.

Toutes les stations de *P. myrtifolia* sont situées entre 2 et 160 m d'altitude environ, sur la façade maritime de l'ouest d'Ajaccio (Fig. 1), dont le bio-climat est thermo-méditerranéen (PARADIS 1989).

Description des stations (Figures 2 et 3 ; tableaux 1 et 2)

• Stations 1 à 6 (stations des anciennes carrières du Scudo) (Figure 2)

Un certain nombre d'individus se localisent dans les anciennes carrières de granite du Scudo, comprises entre 50 et 160 m d'altitude. Ces carrières (nommées A, B et C sur la figure 2), ont été ouvertes au début des années 1930 et leur exploitation a été abandonnée en 1972 (NIVAGGIONI, *comm. orale* en mars 2004). Aujourd'hui, elles sont encore très visibles dans le paysage, car la végétation a beaucoup de difficultés à s'implanter sur le granite mis à nu.

Ces carrières sont comprises entre deux thalwegs où, à la fin du 19^e siècle, ont été érigés deux barrages (a et b de la Fig. 2). L'eau, ainsi retenue en hiver, servait à arroser les nombreux jardins situés en aval. Il est vraisemblable que diverses espèces exotiques, dont *Polygala myrtifolia*, ont été introduites dans ces jardins, qui n'existent plus aujourd'hui, de nombreuses résidences ayant été bâties à leur emplacement et même sur un des barrages.

En 2004, les pieds de *Polygala myrtifolia*, en faible nombre, se trouvent dans les fissures des carrières A et B (stations 1 et 4), sur des remblais de la carrière B (station 2), sur une partie non entaillée entre les carrières A et B (station 3) ainsi qu'en bordure du chemin menant à celles-ci (stations 5 et 6).

Les espèces associées comprennent des taxons saxicoles, des espèces des maquis et des plantes introduites, dont les plus abondantes sont *Opuntia ficus-indica* et *Oxalis pes-caprae*.

• Station 7 (station du Scudo, en bord de mer) (Figure 2)

La presqu'île du Scudo, dont la surface plane est à 5 m d'altitude environ, correspond à une plate-forme littorale, formée lors d'un niveau de la mer un peu plus haut que l'actuel, vers 5000-3000 ans av. J.-C. Du côté sud-ouest, la plate-forme est entaillée par une petite falaise de 2 à 3 m de hauteur, qui la limite d'une plage de sable, dite "plage du Scudo". Un parc a été implanté sur la plate-forme et vers 1960, le célèbre chanteur Tino Rossi y a fait construire une villa et planter diverses essences, dont beaucoup de pins (*Pinus pinea* et *Pinus halepensis*).

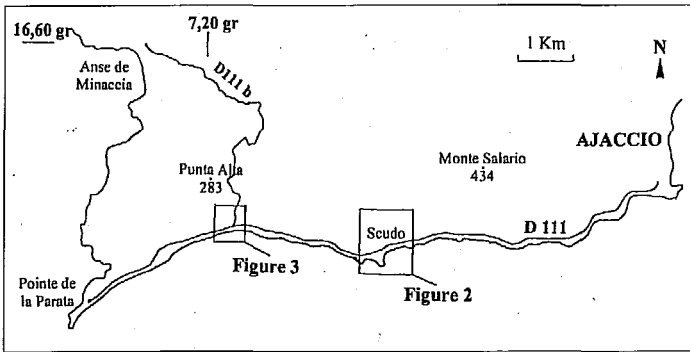


Figure 1.
Situation des figures 2 et 3 à l'ouest d'AJaccio

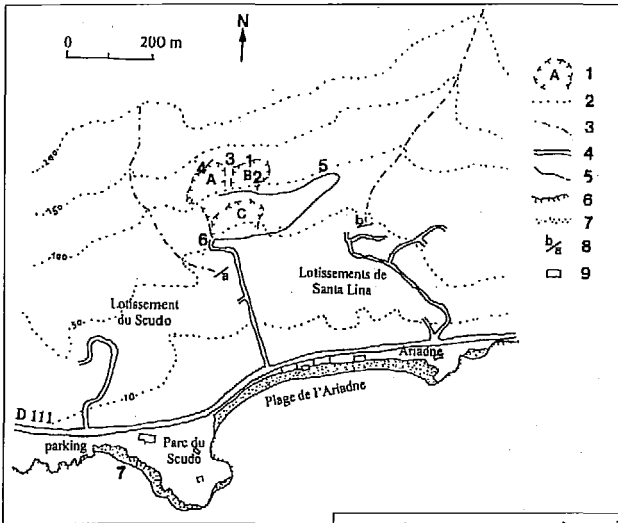
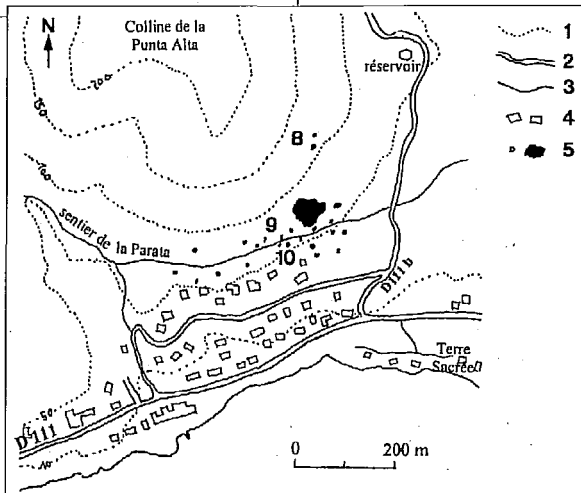


Figure 2.
Localisation des stations 1 à 7 de *Polygala myrtifolia* au niveau du Scudo

- 1 : anciennes carrières A, B et C ;
- 2 : courbes de niveau 10, 50, 100, 150 et 200 m ;
- 3 : thalwegs ;
- 4 : route D111 et voies goudronnées ;
- 5 : chemin des anciennes carrières ;
- 6 : petite falaise de bord de mer ;
- 7 : plage sableuse ;
- 8 : barrage en eau (a) et barrage détruit (b) ;
- 9 : maisons proches de la mer (celles des lotissements, très nombreuses, n'ont pas été représentées).

Figure 3.
Localisation des stations 8 à 10 de *Polygala myrtifolia* à l'ouest de la route D 111 b

- 1 : courbes de niveau 10, 50, 100, 150 et 200 m ;
- 2 : routes (D111, D111b) et voie goudronnée du lotissement ;
- 3 : sentier de la Parata ;
- 4 : villas et hôtels ;
- 5 : localisation semi-schématique des individus de *Polygala myrtifolia*.



Les pieds de *Polygala myrtifolia*, assez nombreux, sont situés en limite de la plate-forme ainsi que sur la pente de la falaise. Ils sont mêlés à plusieurs autres espèces introduites (*Atriplex halimus*, *Medicago arborea*, *Limoniastrum monopetalum*, *Pinus halepensis*, *Acacia retinodes*, *Carpobrotus edulis*...) ainsi qu'aux espèces du fourré (maquis) littoral qui, anciennement, devait recouvrir la plate-forme et où domine *Pistacia lentiscus*.

• **Stations 8 à 9 (stations à l'ouest de la D 111 b)** (Figure 3)

Au nord de la route D 111 et à l'ouest de la D 111b, à proximité de la mer, de 5 à 50 m d'altitude environ, de nombreuses villas et des établissements liés au tourisme (hôtels et restaurants) ont été construits à la base de la colline culminant à la Punta Alta (283 m). Les façades sud et est de cette colline ont subi de fréquents incendies, dont le plus récent date de 1994. La végétation actuelle de ces façades est dominée par une mosaïque entre une cistaie à *Cistus monpeletensis* (de 1 à 1,5 m de haut) et des éléments de maquis, où les diverses espèces rejettent de souche et atteignent actuellement de 2 à 3 m de haut (*Olea europaea* subsp. *oleaster*, *Quercus ilex*, *Pistacia lentiscus*, *Arbutus unedo*...).

Cette mosaïque présente, çà et là, un assez grand nombre d'individus de *Polygala myrtifolia*, de 40 à 90 m d'altitude (stations 9 et 10), avec de très rares pieds à plus de 100 m d'altitude (station 8).

En 2002 et 2003, la municipalité d'Ajaccio a fait ouvrir plusieurs sentiers, dont un, dit "sentier de la Parata", va de la D 111b jusqu'à une route privée conduisant à un sémaphore, et aboutissant à la D 111. Ce sentier, orienté est-ouest, nous a servi de repère pour le comptage des pieds de *P. myrtifolia* : station 9 au nord du sentier et station 10 au sud du sentier.

Récapitulatif du nombre de pieds vivants (tableau 2)

En mars 2004, le nombre d'individus vivants de *P. myrtifolia* est voisin de 200 (186 d'après nos comptages).

Discussions

Caractères défavorables à l'expansion et au maintien de *Polygala myrtifolia*

P. myrtifolia résiste mal aux fortes sécheresses estivales, comme le montre le pourcentage d'individus morts à la suite de la canicule de l'été 2003 (Tableau 2). En effet, ce pourcentage est :

- très élevé (75 %), là où le substrat est très peu épais (stations 1 à 6 : carrières du Scudo) ;

- relativement faible (7 %), là où l'alimentation hydrique en été est bonne, par suite d'un substrat assez épais et d'une géomorphologie favorable (station 7 : Scudo).

Les stations 8 à 10, dont les valeurs de la pente et les taux de cailloux sont variables suivant les points, ont un pourcentage de mortalité estivale intermédiaire (35 %) entre les deux précédents.

Il est probable que les années à été très secs, comme 2003, en provoquant une forte mortalité des individus, soient le facteur limitant le plus l'expansion de *P. myrtifolia* à Ajaccio.

En outre, *P. myrtifolia* n'a pas la possibilité d'émettre des rejets de souche après un incendie, ce qui l'empêche de se maintenir sur place après le passage d'un feu de maquis.

Caractères favorisant la colonisation par *Polygala myrtifolia*

Comme cela se déduit de sa présence, loin des jardins, dans les anciennes carrières du Scudo, *P. myrtifolia* est une espèce héliophile qui paraît dotée d'un assez bon pouvoir de dissémination. Le vent est vraisemblablement l'agent principal de dissémination, les graines aplaties paraissant adaptées à l'anémochorie (**Note 4**).

Ces deux caractères (héliophilie et assez bon pouvoir de dissémination) caractérisent un comportement pionnier, d'ailleurs signalé dans son aire naturelle (WALT 2003), qui peut lui permettre de coloniser des biotopes dénudés. Les facteurs externes, autres que climatiques, favorables à la colonisation par une espèce pionnière, sont les trouées dans la végétation naturelle, tels les corridors (routes, chemins, sentiers) et les espaces dénudés par les terrassements (carrières) et les incendies. L'ouest d'Ajaccio présente une grande quantité de tels biotopes.

Sources probables des diaspores à l'origine des diverses stations

Stations du Scudo : anciennes carrières et bord de mer (stations 1 à 7)

P. myrtifolia était présent, au début du 20^e siècle, dans les parcs du Scudo et de l'Ariadne (THELLUNG 1911, BRIQUET & LITARDIÈRE 1935). En 1988, plusieurs individus étaient encore visibles dans le parc du Scudo (CONRAD *in* CONRAD & PARADIS 1988). Il est probable que les stations 1 à 6 (carrières du Scudo) et 7 (bord de mer) résultent de diaspores en provenance des descendants des individus anciennement plantés dans les jardins en aval des deux barrages. (Actuellement, seule la variété *grandiflora* est plantée dans des jardins des résidences).

Stations à l'ouest de la D 111b (stations 8 à 10)

Seule la deuxième villa, située le plus à l'ouest au sud du sentier de la Parata, ayant une haie à *P. myrtifolia*, il est probable que quelques individus de la station 10 proviennent des graines issues de cette haie.

Dans la station 9, existe une trentaine de pieds vivants (et 13 morts), très proches les uns des autres, ce qui fait penser à une colonisation à partir d'un dépôt de végétaux coupés après un important nettoyage de jardin, comme cela est connu ailleurs (N.R.E. 2002 : cf. **note 4**). Il ne nous a pas été possible de savoir si ce dépôt s'était réellement produit ici.

Pronostics sur le devenir de *P. myrtifolia* dans les environs d'Ajaccio

La mortalité des individus étant très élevée pendant les étés très secs, *P. myrtifolia* risque, à l'avenir, de disparaître des carrières du Scudo (stations 1 à 6) si une canicule identique à celle de 2003 se produit.

Par contre, à proximité de la mer (station 7), ses pieds vont se maintenir et leur nombre devrait même s'élever.

Pour les stations les plus à l'ouest (stations 8 à 10), en l'absence hypothétique d'incendie pendant des dizaines d'années, le nombre d'individus devrait dimi-

nuer, par suite de l'augmentation de la hauteur et du degré de recouvrement des espèces du maquis. Seuls quelques pieds, un peu plus nombreux qu'aujourd'hui, pourraient croître en bordure du sentier de la Parata. Mais comme dans les environs d'Ajaccio la probabilité des incendies estivaux est élevée, *P. myrtifolia*, espèce héliophile et colonisatrice d'espaces dénudés, risque de persister là et, peut-être même, s'étendre lentement.

Conclusion

En Corse, *Polygala myrtifolia* est une espèce subspontanée, comme elle l'est en Sicile et sur la Riviera italienne (PIGNATTI 1982) ainsi que sur la Côte d'Azur, à proximité du sentier des douaniers entre Menton et Roquebrune - Cap Martin (G. ALZIAR et M. BOTTIN *comm. orale* en mars 2004).

Sa sensibilité au froid hivernal l'empêche de coloniser les espaces dénudés de l'étage mésoméditerranéen et devrait la maintenir sur une petite portion de la façade thermoméditerranéenne de l'ouest d'Ajaccio. Sa sensibilité aux fortes sécheresses estivales, se produisant certaines années, limite ses populations et maintient une dynamique stable. Aussi, il paraît peu probable qu'en Corse, contrairement à la Nouvelle-Zélande, au sud de l'Australie et des îles Hawaï, ce taxon subspontané devienne invasif. Cependant, une surveillance de son comportement par des visites régulières de ses stations est nécessaire.

Bibliographie

- ABOUCAÏA, A., 1998 - Enquête : plantes exotiques invasives sur le territoire national et appel à coopérer. *Biocosme Méditerranéen*, **15** (1) : 169-174.
- ABOUCAÏA, A., 1999 - Premier bilan d'une enquête nationale destinée à identifier les xénophytes invasifs sur le territoire métropolitain français (Corse comprise). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, numéro spécial **19**, *Les plantes menacées de France*, Actes du Colloque de Brest 15-17 octobre 1997 : 463-482.
- BRIQUET, J., LITARDIÈRE, R. de, 1935 - Prodrôme de la flore corse, tome II, partie 2 : 55-56. Georg, Genève, Bâle, Lyon.
- BUDDENHAGEN, C., 1999 - FW : *Polygala myrtifolia* and the cv. *grandiflora*. http://indaba.iucn.org/archives/aliens-1/WWWmsgs/April_99-Feb2000/0000025.htm
- CONRAD, M., PARADIS, G., 1988 - *Polygala myrtifolia* L. In D. JEANMONOD & H. M. BURDET (éds), Notes et contributions à la flore de Corse, III. *Candollea*, **43** : 381.
- FOURNIER, P., 1961 - Les quatre flores de France. Editions P. Lechevalier, Paris : 636.
- GAMISANS, J., JEANMONOD, D., 1993 - Catalogue des plantes vasculaires de la Corse (Ed. 2). Annexe n° 3. In D. JEANMONOD & H. M. BURDET (éds), *Compl. Prodr. Fl. Corse*. Conservatoire et Jardin botaniques de Genève : 258 p.

- I.G.N., 1998 - Carte topographique au 1 : 25 000, Ajaccio - Îles Sanguinaires, 4153 OT, TOP 25. Institut Géographique National.
- KORNAS, J., 1990 - Plant invasions in Central Europe : historical and ecological aspects. In DI CASTRI F., A. J. HANSEN & M. DEBUSSCHE (eds). Biological Invasions in Europe and the Mediterranean basin. *Monogr. Biol.* 65 : 19-36.
- NATALI, A., JEANMONOD, D., 1996 - *Flore analytique des plantes introduites en Corse*. Compléments au Prodrome de la flore corse. Annexe n° 4 : 132. Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.
- N.R.E., 2002 - Myrte-Leaf Milkwort, Coast action/Coastcare. NRE: Information Series. DPI Customer Service Centre, Department of Primary Industries, Victoria, Australie. <http://www.nre.vic.gov.au/>
- OWEN, S. J., 1996 - Ecological weeds on conservation land in New Zealand : a database. Dept of Conservation, Wellington.
- PARADIS, G., 1987 - Contribution à l'étude de la flore de Corse, notamment dans la région d' Ajaccio. *Le Monde des Plantes*, **429-430** : 26-27.
- PARADIS, G., 1989 - Une station d'*Euphorbia dendroides* L. à Ajaccio. *Le Monde des Plantes*, **434** : 21-23.
- PARADIS, G., 2002 - Expansion à Ajaccio de l'espèce introduite *Elide asparagoides* (L.) Kerguélen (*Asparagaceae*). *Le Monde des Plantes*, **476** : 16-20.
- P.I.E.R. (Pacific Island Ecosystem at Risk project), 2003 - Prospective Invasive Species for Pacific Islands. <http://www.hear.org/pier/prospective.htm>
- PIGNATTI, S., 1982 - Flora d'Italia, vol. 2 : 58. Edagricole, Bologna.
- THELLUNG, A., 1911 - Notes sur quelques plantes vivaces ou frutescentes spontanées ou naturalisées sur le littoral de la Provence et en Corse. *Bull. Géogr. Bot.*, **21** : 215.
- WALT, L. van der, 2003 - *Polygala myrtifolia* L. Kirstenbosch National Botanical Garden. <http://www.plantzafrika.com/plantnop/polygalamyrt.htm>

Notes

Note 1. LITARDIÈRE (in BRIQUET & LITARDIÈRE, 1935) écrit (p. 55-56) à propos de *Polygala myrtifolia* : « Espèce originaire de la région du cap de Bonne-Espérance, cultivée et parfois naturalisée dans la région méditerranéenne. Signalée par Thellung (in Bull. géogr. Bot. XXI, 214 - specim. coll. 9-III-1909, in herb. Conserv. Genève I) comme subsponnée et abondamment naturalisée parmi les Lentisques de la plage du Scudo, près Ajaccio, localité où nous l'avons nous-même observée en mai 1932. Elle existe également dans les maquis près du pavillon de l'Ariadne. La plante est cultivée dans le parc du Scudo et dans celui de l'Ariadne ».

Note 2. Pour ABOUCAYA (1998, 1999), la liste 1 correspond aux espèces invasives avérées, la liste 2 aux espèces invasives potentielles à surveiller attentivement et la liste 3 (ou liste d'attente) aux taxons xénophytes qu'on ne peut encore intégrer aux listes 1 et 2 mais qui sont susceptibles d'y entrer dans l'avenir.

Note 3. Le *Polygala* actuellement planté à Ajaccio présente les caractères floraux suivants (Fig. 4) :

- faces internes des ailes d'un pourpre éclatant (*vs* rose chez le *P. myrtifolia* subsponnée),
- faces externes des ailes d'un pourpre plus ou moins foncé avec très peu de vert (*vs* uniquement vert-clair chez le *P. myrtifolia* subsponnée),
- dimensions des ailes de 19 × 14 mm (*vs* 15 × 9 mm chez le *P. myrtifolia* subsponnée),
- carène rose clair dans la moitié inférieure et violet foncé dans la moitié supérieure (*vs* blanc dans les trois quarts inférieurs et violet dans le quart supérieur chez le *P. myrtifolia* subsponnée),
- filaments terminant la carène de couleur rose (*vs* de couleur blanc-verdâtre chez le *P. myrtifolia* subsponnée).

Ce *Polygala* planté est nommé *Polygala myrtifolia* L. var. *grandiflora* (Lodd.) Hook. (= *Polygala myrtifolia* L. cv *grandiflora*). Il s'agirait d'un hybride entre *P. myrtifolia* L. et *P. oppositifolia* L. et il devrait être nommé *Polygala* × *dalmatiana* (BUDDENHAGEN 1999). Il serait stérile, ce qui ne semble pas être le cas général à Ajaccio.

C'est d'Italie qu'actuellement les pépiniéristes d'Ajaccio font venir des pieds plus ou moins jeunes de ce *Polygala myrtifolia* var. *grandiflora*.

Des graines de *Polygala myrtifolia*, achetées en Afrique du Sud sont proposées aux pépiniéristes. Il est conseillé d'effectuer les semis à une température de 20°/25° dans un mélange sable-terre-terreau. La multiplication par bouturage de *Polygala myrtifolia* serait difficile.

La durée de vie de *P. myrtifolia* ne semble pas très longue. Cependant, WALT (2003) signale des pieds âgés de plus de 15 ans en parfaite santé en jardin botanique,.

Note 4. Le N.R.E. (2002) indique pour le sud de l'Australie de nombreux agents de propagation de *Polygala myrtifolia*, puisqu'il écrit : « seed is dispersed by birds, ants, wind and water or from dumped garden waste ».

Remerciements. Nous remercions pour leurs divers renseignements A. NIVAGGIONI (Ajaccio), G. ALZIAR (Muséum de Nice) et M. BOTTIN (Jardin Botanique de Nice).

N° des stations	Localisation des stations	Exposition	Altitude (en m)	Individus morts	Individus vivants	Espèces accompagnant les individus de <i>Polygala myrtifolia</i>	Cf. figures
1	Carrière B du Scudo : fissures	S	120	3	2	<i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Phagnalon saxatile</i> , <i>Hyparrhenia hirta</i> , <i>Teucrium marum</i> , <i>Dittrichia viscosa</i> , <i>Erica arborea</i> , <i>Sedum dasyphyllum</i> , <i>Bituminaria bituminosa</i> , <i>Asphodelus aestivus</i> . Espèces introduites : <i>Opuntia ficus-indica</i> , <i>Carpobrotus edulis</i> .	Fig. 2
2	Carrière B du Scudo : remblais	.	110	1	0	<i>Foeniculum vulgare</i> , <i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Rubia peregrina</i> , <i>Dittrichia viscosa</i> , <i>Calicotome villosa</i> , <i>Helichrysum italicum</i> , <i>Lathyrus clymenum</i> . Espèces introduites : <i>Acacia retinodes</i> , <i>Oxalis pes-caprae</i> , <i>Datura stramonium</i> .	Fig. 2
3	Entre les carrières A et B	S	110 à 140	13	2	<i>Olea europaea</i> subsp. <i>oleaster</i> , <i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Calicotome villosa</i> , <i>Cistus monspeliensis</i> , <i>C. creticus</i> , <i>Phagnalon saxatile</i> , <i>Phillyrea angustifolia</i> , <i>P. latifolia</i> , <i>Erica arborea</i> , <i>Quercus ilex</i> , <i>Rubus ulmifolius</i> , <i>Polypodium cambricum</i> , <i>Bituminaria bituminosa</i> , <i>Fumaria capreolata</i> , <i>Arisarum vulgare</i> .	Fig. 2
4	Carrière A du Scudo : fissures	S	100 à 110	2	2	<i>Phagnalon saxatile</i> , <i>Hyparrhenia hirta</i> , <i>Dittrichia viscosa</i> , <i>Bituminaria bituminosa</i> , <i>Asphodelus aestivus</i> .	Fig. 2
5	Bord du chemin des carrières (près du virage)	S	90	2	0	<i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Olea europaea</i> subsp. <i>oleaster</i> , <i>Juniperus oxycedrus</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Calicotome villosa</i> , <i>Phillyrea angustifolia</i> , <i>P. latifolia</i> , <i>Erica arborea</i> , <i>Quercus ilex</i> .	Fig. 2
6	Bord du chemin des carrières (à basse altitude, près du barrage)	SE	50 à 60	17	7	<i>Olea europaea</i> s.l., <i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Calicotome villosa</i> , <i>Phillyrea angustifolia</i> , <i>P. latifolia</i> , <i>Erica arborea</i> , <i>Quercus ilex</i> , <i>Ficus carica</i> . Espèces introduites : <i>Oxalis pes-caprae</i> , <i>Elide asparagoides</i> , <i>Opuntia ficus-indica</i> .	Fig. 2
7	Scudo, bord de mer : sur la pente de la petite falaise entaillant la plate-forme du Scudo	S	2 à 4	4	51	Espèces du fourré littoral : <i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Calicotome villosa</i> , <i>Phillyrea angustifolia</i> , <i>Myrtus communis</i> , <i>Olea europaea</i> subsp. <i>oleaster</i> , <i>Lonicera implexa</i> . Espèces introduites : <i>Atriplex halimus</i> , <i>Medicago arborea</i> , <i>Acacia retinodes</i> , <i>Pinus halepensis</i> , <i>Limoniastrum monopetalum</i> , <i>Agave mexicana</i> , <i>Opuntia ficus-indica</i> , <i>Aloe gigantea</i> , <i>Carpobrotus edulis</i> , <i>C. acinaciformis</i> , <i>Oxalis pes-caprae</i> .	Fig. 2
8	Ouest de la D 111b : à assez haute altitude	S-SE	100 à 110	3	3	<i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Phagnalon saxatile</i> , <i>Teucrium marum</i> .	Fig. 3
9	Ouest de la D 111b : partie nord du sentier de la Parata	S	50 à 90	20	60	<i>Cistus monspeliensis</i> , <i>Pistacia lentiscus</i> , <i>Arbutus unedo</i> , <i>Quercus ilex</i> , <i>Phillyrea latifolia</i> , <i>P. angustifolia</i> , <i>Myrtus communis</i> , <i>Olea europaea</i> subsp. <i>oleaster</i> , <i>Calicotome villosa</i> , <i>Smilax aspera</i> , <i>Lonicera implexa</i> , <i>Daphne gnidium</i> , <i>Lavandula stoechas</i> , <i>Asparagus acutifolius</i> , <i>Rubia peregrina</i> , <i>Teucrium marum</i> , <i>Asphodelus aestivus</i> , <i>Arisarum vulgare</i> , <i>Pulicaria odora</i> , <i>Brachypodium retusum</i> . Espèces introduites : <i>Oxalis pes-caprae</i> , <i>Elide asparagoides</i> .	Fig. 3
10	Ouest de la D 111b : partie sud du sentier (entre celui-ci et des villas)	S	40 à 70	42	59	idem.	Fig. 3

Tableau 1 - Précisions sur les stations de *Polygala myrtifolia* de l'ouest d'Ajaccio (en mars 2004)

	Stations 1 à 6 (carrières du Scudo)		Station 7 (Scudo : bord de mer)		Stations 8 à 10 (ouest de la D 111b)		total
	n	%	n	%	n	%	
Individus morts	38	75	4	7	65	35	107
Individus vivants	13	25	51	93	122	65	186
Total	51		55		187		293

Tableau 2 - Pourcentages en mars 2004 des individus vivants et morts
de *Polygala myrtifolia*